

Graines de semences

(Suite de la Page 66)

C'est généralement sous les climats les plus rigoureux que se récolte la graine de trèfle la plus rustique. Celle qui convient le mieux à nos terres, c'est celle que l'on récolte dans la province de Québec et la partie nord de l'Ontario. Vient ensuite celle du Nord des Etats-Unis. Celle des pays européens et de l'Amérique du Sud passe en troisième lieu. Ces dernières doivent être choisies avec un soin très minutieux.

"ROSALIE" ET "LA REINE"

C'est pourquoi nous recommandons particulièrement l'emploi des graines canadiennes ainsi que les variétés "Rosalie" et "La Reine". Les graines que nous distribuons sous le nom de "Rosalie" ou "La Reine" sont le résultat d'une sélection toute spéciale.

Parmi les meilleures qualités classées No 1, nous choisissons les plus pures, dont le pourcentage de germination est le plus élevé, c'est-à-dire celles qui contiennent le moins de corps étrangers et dont pratiquement toutes les graines sont en état de germer et lever.

Pour connaître leur degré de germination, nous soumettons les graines de semence au laboratoire du gouvernement fédéral, où se fait la classification après des examens et expériences.

Il est bon de rappeler que nous accordons aux cultivateurs un escompte de (3%) trois pour-cent sur leurs achats de grains et graines de semence, et que nous faisons des prix spéciaux à ceux qui achètent un char complet.

Nous invitons tous les cultivateurs à bénéficier des avantages exceptionnels que nous leur offrons pour l'achat de leurs grains et graines de semence et nous leur recommandons de communiquer au plus tôt avec notre succursale de Sainte-Rosalie-Jonction, afin de s'assurer la plus entière satisfaction possible.

ERREUR A CORRIGER

Dans un tableau publié dans le Bulletin du 27 janvier, au milieu d'un article sur l'avoine de semence, nous faisons une comparaison entre le rendement du bon grain et celui de qualité médiocre, le premier rapportant 50 minots à l'acre et l'autre, 30 minots. Tout le tableau démontrait qu'une récolte de 50 minots à l'acre donnait un profit de \$6.15, tandis qu'une production de 30 minots signifiait une perte de \$1.00 par acre.

C'est par erreur que le chiffre 50 a glissé à la place de 30 dans la colonne gauche du tableau.

Nos lecteurs voudront bien corriger cette faute typographique et lire, comme en-tête de cette première colonne: "Rendement de 30 minots à l'acre".

En vue de l'amélioration de la qualité de nos produits laitiers

(Suite de la page 67)

- NOTE.—Les ustensiles doivent être employés exclusivement pour le soin et la manipulation du lait.
21. Les trayeuses mécaniques sont-elles (a) facilement démontables et de construction sanitaire (b) brossées, lavées et rincées avec de l'eau après chaque traite (c) stérilisées avec de la vapeur vive, ou à l'eau bouillante, en employant une solution convenable de chlorure après chaque traite.

LE TRAITE

22. Les mains des personnes proposées à la traite sont-elles tenues propres et sèches durant la traite.
23. Le lait est-il coulé dans la laiterie ou dans un autre endroit propre, loin des vaches.
24. Les bancs ou tabourets pour la traite sont-ils propres.
25. Les habits de celui qui fait la traite sont-ils propres.

REFROIDISSEMENT

26. Les bassins pour le refroidissement du lait sont-ils en ciment, en métal ou en bois, assez profonds pour que l'eau atteigne le col des bidons.
27. Le lait de la traite du soir est-il immédiatement refroidi et maintenu à une température de (a) 50° Fahrenheit (b) 60° Fahrenheit.
28. Le lait de la traite du matin est-il refroidi convenablement et porté à la fabrique ou poste (a) avant 8 heures A.M. (b) avant 9 heures A.M.
29. La laiterie est-elle (a) suffisamment éclairée (b) suffisamment ventilée (c) pourvue de moustiquaires (d) imperméable quant au plancher, ce plancher est-il incliné (e) tenue proprement (f) et l'eau dans le réservoir est-elle fraîche et propre.

Remarques:

Grains de sagesse, Mielles de bon sens

(Suite de la page 65)

Des tunisiennes de passage à New-York n'ont pu taire leur surprise à la vue de l'acoutrement des américaines.

Celui qui les conduisait a déclaré à ce propos:

"Les femmes américaines sont loin, bien loin de ressembler aux nôtres. Leurs robes sont trop courtes, leurs traits sont invisibles, parce que recouverts de trop de pâtes et d'onguents. Je suis surpris de voir la liberté que leur laisse leurs maris et de leur conduite quand elles dansent avec un étranger. Et puis elles portent des bas de soie!

Quelle horreur!" Nous verrons bientôt les sauvages que c'est nous qui ne sommes point civilisés.

Les voitures à traction animale sur les routes à la campagne offrent un sérieux danger de collision, surtout durant la saison du tourisme.

On croit que ce danger serait moindre si ces voitures étaient pourvues de lumières, mais le sentiment public ne paraît point favorable à cette innovation.

Le danger est là cependant, constant, menaçant et il faut trouver un moyen d'y remédier.

Le gouvernement a décidé de mettre à l'essai un disque spécial qui brille automatiquement aux reflets des phares d'un automobile. Il en offre gratuitement à qui en fera la demande.

Cela vaut toujours la peine d'être essayé. Si ces disques donnent le résultat qu'on en attend on en généralisera l'usage.

Le principe de la coopération devient de plus en plus en vogue chez les producteurs du sol non seulement dans la province de Québec, mais dans tout le Dominion. Les revues agricoles des différentes provinces nous en apportent de nouvelles preuves tous les jours.

En Colombie britannique, à une récente convention de l'institut des Fermiers, on a passé une résolution demandant au gouvernement de prendre ce mouvement sous son égide. Dans cette province 90 pour cent des producteurs font partie de la Coopérative des produits laitiers. Les grincheux qui restent en dehors du mouvement y sont entraînés quand même, car le marché est contrôlé par les coopérateurs.

Qu'on le veuille ou non, la coopération finira par s'imposer à tous les cultivateurs de bon sens, car elle est basée sur un principe économique qui assure une meilleure protection et une plus juste rétribution au producteur.

Inspecteur.

ELIE BOURBEAU,

Inspecteur général des beurseries et fromageries.

Notre collaborateur Pierre Fouille Partout a assumé la tâche de résumer dans la chronique hebdomadaire les débats parlementaires. Il est nécessairement bref et incomplet. Faute d'espace il doit se contenter de noter les faits les plus saillants, ceux qui peuvent davantage intéresser nos lecteurs. Par exemple pour donner un aperçu passable du débat sur l'adresse, ce numéro de notre revue n'aurait pas suffi.

Et puis, il faut bien le dire, la plupart du temps, les débats parlementaires sont plutôt ennuyeux sinon insignifiants.

Et nous nous demandons à quoi peuvent bien servir la plupart de ces boniments que l'on débite au commencement de chaque session et dans lesquels on parle avec le plus grand sérieux du monde de choses que l'on ne connaît souvent que bien imparfaitement?

Mais c'est la coutume et les coutumes parlementaires ça durent paraît-il aussi longtemps que dure un Parlement.

Un habitant pas déniaisé se moque agréablement dans le présent numéro du Bulletin de la Ferme de l'avance de l'heure, question qui sera sans doute de nouveau mise sur le tapis au printemps dans toutes les grandes villes.

Auprès d'une grande partie de la population, tant à la ville qu'à la campagne cette innovation que nous a apporté la grande guerre est loin d'être populaire.

Hamilton, Niagara Falls, London, toutes les villes de l'Ouest à l'exception de Regina sont revenues à l'heure normale, l'heure du bon Dieu, disent les bonnes gens.

Toronto et Montréal, Québec aussi mais à un degré moindre, demeurent les champions de l'avance de l'heure, reconnue pourtant une nuisance pour les cultivateurs et le public voyageur.

Nous ne pouvons comprendre qu'on persiste en certains milieux à avocasser cette réforme au rebours du bon sens et à laquelle est hostile une classe aussi nombreuse et aussi importante que celle des cultivateurs.

La véritable internationale, c'est celle du Christ, parce qu'elle seule s'adresse à tous les humains, blancs ou noirs, jaunes ou rouges. Elle seule peut assurer le bonheur des peuples en supprimant les barrières de l'orgueil, en détruisant l'égoïsme par la charité.

La religion chrétienne sincèrement pratiquée donne les vertus nécessaires pour faire régner la paix dans les âmes et dans la société. Elle seule enseigne à souffrir en silence les injustices et à bénir la main qui frappe.

(Suite à la Page 77)

La semaine pa finances.—bel éoge du demandés.

Nous n'avons jam qu'en ce moment l'imp de résumer, en une s de une ou deux color toute une semaine pa me celle qui vient de fi

Nous devons donc de signaler succineten paraît intéresser dav leurs.

D'abord, nous croy d'appeler de nouveau l conseils donnés par l' ron aux petits éparg français. Si, à force d nomie, vous avez ré côté quelques centai milliers de piastres, n quer dans quelque g industrielle. Si pron elle présente toujours petit épargnant ne pe sieurs en ont fait l'ex entreprises considéra pourtant bien assises ont fait faillite.

Vouloir développ sources avec la seule ne-française ce serait tarder d'un siècle le c serait nous condam place, sans profit p laisser occuper les voisins. Il ne faut do mer si le capital étri par dizaine de millie naturalise plus faciliter vidus.

Passons maintenan sistance, au discours Nicol a été sobre, mai couvrirait pas moins Bulletin. Nous devro tenter de n'en signale plus saillants.

Le plus important, se solde de nouveau p tentiel. Ca c'est la g cela n'a pris person depuis trente ans q est au pouvoir à Q surplus que nous avo dette a augmenté, des emprunts qui non pour couvrir des pour payer des trava que, comme la voirie etc. Voilà une chose perdre de vue dans de la politique finan ment.

Notre situation co nière frappante ave La note annuelle de deux fois plus élevé

SOULAGE S

En levant une valise, j'attrapai une mauvaise h dirent que mon seul espoir une opération. Les bandag aucun bien. Finalement, j chose qui me soulagea de fa Des années se sont écoulée montrée, bien que je trava tier. Il n'y eut là-dedans temps, ni malaise. Je n' vous dirai tout ce qui est un traitement radical sans ver. Eugène-M. Pullen, t Marcellus, Manssquan, l découper cette annonce et qui souffrent de hernie—v vie ou au moins faire ces et l'ennui et le danger d'u